

Resp 33300-2.1

SCATABRONDA,

COUMEDIO

NOUBELO ET HISTOURIQUO,

Coumpousado per M. V. B. D.



A ROTERDAM;

Chez PIERRE MARTEAU, rue du Bouc,
à la Grande Corne d'Abondance.



M. DC. LXXXVII.



SCOTTISH

EDUCATIONAL

SCOTTISH

EDUCATIONAL

A MADAME
DE
LAMOTE-PIS.

MADAME,

JE n'ai pas cru pouvoir mieux m'adresser, pour faire valoir quelques rimailles patoises dont on ne connaît pas encore le piix, qu'à vous, MADAME, de qui le seul suffrage peut leur donner un autre éclat. Votre réputation vous fait passer dans tous les coins de notre Province pour la personne la plus universelle; c'est pourquoi, je m'adresse à vous, comme le moyen le plus court et le plus infaillible, pour avoir la voix publique. Je m'en sers donc, MADAME, pour éléver la gloire d'un auteur inconnu, qui avouera peut-être son ouvrage, s'il sait que vous l'avez approuvé. Il aurait, sans doute, plus aisément travaillé en vers françois; mais il y a apparence qu'il a voulu représenter au naturel tous les personnages qu'il joue, selon la naïveté de leur langue. Je vous offre, MADAME, ce qui n'est point à moi, ni digne d'être à vous; je n'y prends d'autre avantage que celui de vous témoigner que je suis, avec un profond respect,

MADAME,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur;

SOUQUES DE LAROQUE.

*Abertissemen de Souquos à l'Auteur
incounegut.*

TRÉS furíos, dins Coau, criticou fort ta pessó,
 Noun disou cap de mot que n'enporte la pessó.
 Nou podi pas souffri que te maltratou oyta ;
 Car que dis mal de tu me deraygo un caysal.
 Faylour beyré dabor que ton hounour te piquo ;
 Tout lou mundé autromen bendrio te fa la niquo.
 Acabo dounc ta pessó et mostro sur la fi ,
 Que te moquos de tout et donos lou défi.
 Se t'otacou on la plumo, as de forço de resto.
 La pesto lou capnio que t'auzé teni testo !
 Mais que des gens sobens tu siascos aploudit ,
 Que bouldro critica d'abor sera interdit.
 Oysi soun toutos très talomen mutinados ,
 Que n'auran pas repau que nou siascou bernados ;
 Et mesque maynachou la moytat de las gens ,
 Se ségués moun counsel,lour moustraras las dens.
 Megero dis, daco que noun a cap d'estimo ;
 Alectoun ne dis pis , que n'a ni sens, ni rimo ,
 Et Thysiphouno aussi , qu'es un sot malitieu ;
 Ma.s praco nou cal pas prendre coundonnotieu ,
 Tout bé qu'el Péro Glaude abon mounta en cadiéro ,
 Lour moustre sous ser mouns per prendre lour lumiéro ,
 Et que lour correctiou fes un ta bel endrech ,
 Qu'un debot estasiat l'y lustesso sus dech ;
 Tout bé que toutos très nou siau que pisso cienso ,
 Que douos per lour marit belgou teni l'audienco ,
 Et quan benou d'al joc , lous sortou de l'oustal ,
 Alecton an la rispo et Megero ambel pal ,
 Ou'oquel ses doux bouns jouans, lou capel sous l'aycello ,
 Fuchoun coumo lou gus de fu Jean de Nibelo ;
 Praco n'achos pas pau , n'as que l'abat Couton ,
 Que bol extermina ta rasso , omay touu non ;
 Tu sabés que ne bol surtout à ta famillo ,
 Et que te fa passa sur-tout per un jouonquillo ,
 Es un homé que crey d'abé forso crédit ,
 Bol te fa mal se pot, ten zo te pla per dit.
 Te cal, se me bos creyré, emplouya ta pouesio ,
 A lou millour berna dedins ta Coumedio ,
 Et ta pla suilleta lou digesié et lou codé ,
 Que s'y trobé quicon que s'en parlé al sinodé ;
 Fay leu; lou tems perdu jamai nou se recoubro ,
 Et finis coumo cal ; la fi courouno l'obro.

V

Respounso de l'auteur incouneugut o Souquos.

SOUQUOS , ay ressaugut toun obertissemen ,
Que me fay beyré qu'as un founs d'entendemen .
Ieu l'en souy obligéat d'el millour de mon amo .
Nou crechos pas praco m'abé dounat l'olarmo :
Megero , Thysiphouno , Alectoun , toutos très ,
Las estimi et las creigni enquero men que rés .
Digus noun a dit bé que lou su Pero Glaudo ;
S'aу calquo colitat es de rampli la faudo .
Dessus à quel chapitre ieu nou m'espliqui pas ,
Per l'amour des parens , nou pas per lour bel nas ;
Car nou cal pas tout diré en fabour de los Donos ,
Lou mundé ab pla prou que nia for pau de sonos .
Après que forso gens aprobou moun oubragé ,
Lour désaproubatieu me douno mai couragé ;
Lour critiquo contr'ieu m'es tan indifferento ,
Que la de lour loquay ou la de lour sirbento .

Quant à l'Abat Couton , ieu nou souy pas surpris
Que digo tan de mal , et que n'oublidé rés ;
Pey que n'y a pas dins Cau presque cap de famillo ,
Dount n'acho descridat et la mayre et la fillo ;
Au troubat pes papiers de su Moussur Lége ,
Coumen el a trahit la mitat del clergé .
Et se banto que bol extermina ma rasso !
El , que n'y a que très jours qu'es sourtit de la crasso ?
Ieu nou coumpreni pas qu'un fil de tounelayré
Ausé tan fa lou fier et parla d'aquel ayré ;
Ieu me chauti tan d'el , coumo fau d'uno paillo .
Fousques el engageat per touto nostro taillo ,
Aco nou ba pas mal que se siasco espliquat ;
Beleu faray millour , en cas me sian manquat .
En tout cas l'on beyra que dins touto ma pesso
Auray dit la bertat coumo qui se counfesso .

Conseil tenu par les Acteurs de la Pièce , sur une lettre de M. l'Abé Boncl.

SCATABRONDA.

MESSIEURS , m'es rebengut uno lettro effronyable ,
Que de m'en soubini tan soulomen m'accablo .
M. l'Abé Bonel , per nous dousta courage ,
Dis que scauro aresta nostre liberlinagé ;
Omay M. Couton , à del paraulo espresso
Que nous empachara de jouga nostro Pesso :
Mais nou z'yo res quel Rey que nous posco empacha .

LA MAYRASTRO.

Pourtan tout fodechen , nous pouyrio escumencha.
 Et pey? Françez Premer se mouquet be del Papo,
 Anguet be en Abinion l'y fa leba l'étapo.
 Quan bous auray legit coussi es aco qu'escrieu ,
 Souy segur que serés toutis d'accord ambieu.

SCATABRONDA fait la lecture de la Lettre à tous les Acteurs. Ce soir 8 Janvier 1697.

Il m'est revenu , Monsieur , que vous êtes auteur en partie d'une certaine Comédie qui se doit représenter à Cahors , un de ces jours , je ne sais où ; et que vous avez donné vos secours à M. de pour ce bel ouvrage . Je suis bien aise de vous faire savoir que si l'on parle encore de ces sotises , je vous ferai ôter la place que vous avez au Séminaire , et que vous n'y rentrerez de vos jours . Je suis surpris que M. de s'applique à de tels divertissemens ; il a trop d'esprit pour ne pas concevoir que ces sortes de choses sont punissables . Je ne pourrai me dispenser d'en écrire à Monseigneur par cet ordinaire . En attendant , je vous prie d'assurer tous les Acteurs de la pièce que je saurai arrêter le cours de leur libertinage . Que ceci , je vous prie , n'augmente point votre maladie , mais faites-moi l'amitié de me croire , Monsieur ,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur , E. BONEL.

SCATABRONDA. Et bé, que me disés, sur aqueillo lecturo?
 COYME. S'emblo qu'quo sio' escrich sur Robein turo luro.

MADAMO. Voilà sa même voix.

LA NEBOUDO. Il a l'accent mignard.

JANETON. Que sa paraullo es douço !

COYME. Abé , s'ero sans fard.

LOUISON. Oquels ayres marcou qu'es de grando famillo.

FRANCON. De grando qualitat.

ROUMIGUIERO. De grando counseguenco.

DUBERCY. Point du tout; quel homé est de notre pays;
 Il est , tout comme moi, nascut gus dins Paris ,
 Et je suis fort surprés qu'il ait eu cette quinte :
 Sa mère ben de bi , j'entends , à pot à pinte.
 Ce n'est que per bounhar qu'el és tout ce qu'il est ,
 Et s'el éro chez lui n'aurio pas ce quaquet.
 Sans notre grand Prélat M. de la Luzerno ,
 Il ne fut pas sourtit du fond de sa taberno .
 Sa sœur es maridado avec un épicer ,
 Qui débite son pebré à Mignot paticier.
 Je crois que quand il vint, quan passét par la Barro ,

Oublidet ce que c'est Coullegé de Navarro ;
 Mais je suis assuré qu'aqui a lou souné oustal ,
 Dins un lioc sousterrain : voilà tout en détal.

L'ABAT COUTON.

Pourtan hous oublidas que dins Sto-Hipolito ,
 Al despen del curé fech buli la marmito ,
 Qu'y esten que bicari, mémo per perbisieu ,
 Après abé tout près , quillet sans dire adieu ,
 Proufiten d'un décret que lou curé purgeabo ,
 Seguet nostre prélat, lou layssso dins l'entrabò ,
 Mais lou curé dupat, per uu tal passo drech ,
 Me preguet à Paris d'y fa douna un esplech ;
 Non zay pas boulgut fa , per tal que deffendesso .
 A toutis lous acteurs de jouga aquesto pessò .

Tous les acteurs concluent ensemble.

Messieurs , per counclusieu , la cal representava
 En despiech des jaloux , que qu'en posco cousta .

SCATABRONDA.

Ebé , grand Apollon , et tous Muso Calliopo ,
 Bechas puleu mous Bers , passas y la garlopo ;
 Cal respoundre à Bonel , et toutis signaren ,
 Et z'imhouya la leitto : après la jogaren .

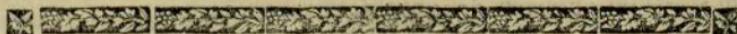
Scatabronda , parlant pour les Acteurs , dicte la réponse à
 Coymé , Secrétaire de la Troupe , et Porteur :

Ce matin , 9 Janvier 1697.

Il nous est revenu , Monsieur , sans aucun revenu , que vous accusiez un pauvre jeune homme d'être auteur , en partie , d'une certaine comédie qui se doit représenter dans Cahors , un de ces jours , n'importe en quel endroit ; et qu'il a donné son secours à M. de pour ce bel ouvrage . Nous sommes bien aises , Monsieur , de vous dire que ce pauvre innocent a d'autres occupations bien différentes de celles-là ; vous lui faites justement la querelle du loup à l'agneau , le menaçant de lui faire ôter la place qu'il a au Séminaire , si vous entendez plus parler de ces sotises ; à cela , Monsieur , nous vous répondons que c'a dépend de vous : car vous êtes juge et partie ; comme aussi d'en écrire à Monseigneur par le premier ordinaire . Vous ne devez pas être surpris que M. de s'occupe à de tels divertissement , puisque vous n'ignorez pas qu'il travaille pour le public , et qu'il a trop d'esprit pour ne pas concevoir que ces sortes de choses puissent être punissables , à moins que ce ne soit de la peine du Talion , en ce cas là , Monsieur , vous n'avez qu'à vous unir avec le sieur Piscarrochi qui en fabrique une contre l'auteur ; nous vous fournirons à l'un et à l'autre de nouvelle matière . On n'a point manqué , Monsieur , d'assurer tous les acteurs de la pièce , de

votre part, que vous sauriez arrêter le cours de leur libertinage; mais, hœ las! comment vous y prendrez-vous, après que le pauvre père Honoré, capucin et missionnaire apostolique s'y est trouvé court? Que ceci, de grâce, Monsieur, n'augmente pas votre colère; nous vous honorons et vous estimons tous comme vous le méritez; mais, pour avoir égard aux menaces terribles que vous nous faites, nous vous prions, au nom de Dieu, de nous en dispenser pour le coup; notre humeur est différente, de celle du sieur Dupon. Cependant faites nous l'amitié de nous croire, Monsieur, vos très-humbls et très-obéissans serviteurs, partout ailleurs.

Scatabronda, la Mayrastro, Janeton, Roumiguero dit Piscarrochi, Coymé, Madamo, lo Neboudo, Françon, l'Abat Couton, Dubercy, Louison, Murat.



A C T E U R S.

SCATABRONDA, Aggrégé et Siffleur, père de Janeton.
 LA MAYRASTRO, Femme de Scatabronda.
 COYME, neveu de Scatabronda, demeurant chez Scab.
 JANETON, fille de Scatabronda, Maîtresse de Roumiguière.
 ROUMIGUIERO, surnommé Piscarrochi, amant de Janeton.
 MADAMO, amie et confidente de Roumiguière.
 FRANCON, autre amie et confidente de Janeton.
 LA NEBOUDO, fille suivante de Madame, autre confidente de Roumiguière.
 L'ABAT COUTON, intime ami et confident de Janeton.
 DUBERCY, Parisien, confident de Roumiguière et musicien.
 LOUISON, amie et ageante de Janeton et de Roumiguière.
 MURAT, oncle de Janeton, et maître des cérémonies dans la Cathédrale.
 CRAYSSAC, Notaire Royal.
 MADAME DE LAMOTE-PIS, Dame de grande réputation, à laquelle on dédie la Pièce.
 SOUQUES DE LAROQUE, homme de figure assez comique, et qui présente la Pièce à Madame de Lamotte-Pis, de la part d'un auteur inconnu.
 RIGODON, laquais de Madame Lamote-Pis.

SCATABRONDA.

ACTE I.

SENO PRUMIERO.

SCATABRONDA , COYMÉ , LA MAYRASTRO.

SCATABRONDA.

Ma senno , lous chagrins que ma fillo me douno
Auriau birat lou sens à tout'autro persouno ,
Amay nou cresi pas resista plus loun-tems
A tan d'insquietudo et tan de pessamens .
Ah payre maliroux ! ô fille delouyalo !
Ah payre maltratat d'un'ingrato et brutalo ,
Qu'affecto incessamen de troubla moun repau
A tout aquo qu'ieu boli , à tout autre perpau !
Dins soun coumensamen , posset toul'uno annado
Amb'un paure Irlandés delqual ero couffado ,
Et de talo faysou , que lou diabl'incornat
Ambe tout soun pouder nou l'aurio destournat
D'estre toujour al quioul d'aquelo pendardoto ;
Tan plus ieu l'y cridabi , en may fasio la soto .
Ieu fousqueri oubligeat de la mettre al couben ;
Toujour el la besio praguo ni may ni men .

COYMÉ.

Bon endrech per garda de las fillos pieusellos .
Las Moungeos soun dins Caou la plus part mandarellos ,
Que me copou lou nas , se , dins mens d'un soul jour ,
La plus soto n'y apren dabor à fa l'amour .

SCATABRONDA

Pey Mirmidon Berguet an sa caro fiaido
L'y countec de doussours ; dabor fousquet rabido ;
Nou la quittabo pas per pissa soulomen .
En despiech de moun bruch et de moun castiomen ,
Jamay petit lutin nou la tan obsedado ,
Jamay jusqu'os aqui nou pareguet ta fado ;

SCATABRONDA,

Mais pel plus grand malhur que jamay siago estat ,
 Roumiguero , aquel gus , n'es bengut entestat ;
 Et ma drollo per el a bé tan de tendresse ,
 Que quito lou deber d'uno sageo Mestresso ;
 La fa'na de lan bol , chas lou surgen Astor ;
 Mais aquos soun paren , n'y fay pas tan de tor ;
 Aquo n'es pas aqui l'endrech que may m'estouno ,
 Sen bau chas la Françon , oubligeanto persouno ,
 De lan leus plus grans Diables trebou nech et jour ,
 Per poussa la floureto al plus fort de l'amour ;
Mais l'amour del bel ayré in touto l'estendudo !
 Agaro qual bounhur s'ello n'es pas tondudo .
 Qu'en disés-tu , ma fенно ?

LA MAYRASTRO.

Hélas ! lou meu moussur ,
Ieu déplori touz sort et trobi aquos ta dur ,
Que per l'amour de tu , sas lou nom de mayrastro ,
Ieu la segrioy pertout coum'uno bouno pastro ;
Mais hélas ! que diriau dins aquelo oacacieu ?
Me moustrarriau al det , se mucariau pla d'ieu ,
Dabor me cridariau comm'os uno megero
Que semen'ol desordre in loustal de soun pero .

SCATABRONDA.

Ieu te disi , ma fенно , amay sans farlacic ,
Que souffri coumo Job qu'ero ta passific .

*SENO II.**SCATABRONDA , COYME.**SCATABRONDA.*

Coyme , bay-ten espia que fay nostro Janeto .

COYME.

Es an la Louison que pardi bé caqueto .

SCATABRONDA.

Au qualo Louison ?

COYME.

An la de Bouscarel .

SCATABRONDA.

Coussi , bertut de Dieu ? sono-l'y.

SENO III.

SCATABRONDA , JANETON , COYMÉ.

SCATABRONDA.

Aqtos pla bel;

Ieu bous ay défendut de beyré aquelo fillo ,
Amay de sa coumerce encap de sa famillo.
Nou seray pas crégut?

JANETON.

Mon pero , se bous play ,
An qualo pourrias bous coumerça may que may ,
Nautros sen tousos douos gayre bé porto à porto ;
Et bouldrias que fussian toujour de talo sorto ,
Coomo de Turc à Moro , et se hé mapela
Coomo descumengeats sans ausa l'y parla ?

SCATABRONDA.

Ello bous te la ma per beyré Roumiguero.

JANETON.

Eh ! nou so per ma fé; non, praquelo lumiero.

COYMÉ.

Qualcun à la carriero appelo Janeton ;
Se nou souy pas trompat , crési qu'es la Françon .
Nou la distiugwas pas , se n'es elló pas bego ?
Despey qu'enes abal , l'en dirio que s'esfego .

SENO IV.

SCATABRONDA , COYMÉ.

SCATABRONDA.

Coymé , dessen-ten bisté et siec los pas à pas ;
Remarqu'on d'intrarau , mais nou me trompés pas .
Piscarrochi sans douté es en dacon qu'espero ;
Dis qu'auro Janeton en despiech de son pero :
Ieu dounarioy pule tout moun bé à l'espital

SCATABRONDA,

Daban qu'un Piscarrochi intres dins moun oustal ;
Ieu n'ay à que fa del ny de sa Medecino.

COYME.

Pot dounç s'entourna à Fons , pot prendre la boutino ;
Cal qu'ieu tous serbi ayci , moun oncle . Se men bau ,
Nou siascas pas en peno , et dourmés en repau :
Sabi toutches endrechs decoun bau de coustumo ,
De lan elses trebou la cousins zy sumo .
Ieu seray leu tournat per tous rappourta tout ;
Mais surtout , se tous play , de non dire pas mout .

*SENO V.**ERANÇON , JANETON , COYME.**FRANÇON.*

JANETON , Janeton , Janeton , de Berrié ,
Souy bengudo bisté , bisté coum'un courrié ;
Anen al nostré oustal .

JANETON.

Serio-zy Roumiguiero ?

FRANÇON.

Jesus ! pauro se zis , despey un'houro entiero .

JANETON.

Ieu za boli . Perqué nou benios-tu puleu ?
Car aquel pauré diablé aura languit , beleu .

FRANÇON.

Ieu nou zo crési pas perso qu'ay forso causo .
Quel sab qu'ay à tediré et n'y ay per belo pauso .

JANETON.

Diguozo men anen , et diguozo zo me lou .

FRANÇON.

La de Bismés , Labat , la beuso de Foreu ,
Tessendié , quatré enfin soupabou de partiido ,
La heuzo pes coubers et Labat per la bido ,
Tout aquos a pla anat , tan qu'au mangeat de car ;
Mais peysons al desser cadun agut sa par .

Lou diablé es arribat amb'un lancis de barro ;
 L'espazo à son coustat; et toutis sarro , sarro.
 Labat s'es cantounat , et Tessendié s'en fuch ,
 Sabes soun ourdinari , el n'aymo pas lou bruch.
 Lou diablé a près sa senno , et la ta pla macado ,
 Que cresí que si'ol lech per tou l'quesl'annado ;
 Zio calgut , se te play , quatré galgos al sroun
 Que las plus courtos au dous traberdetz de lou ;
 Et sans Lamouraceno enfin ell'ero morto ,
 El la butido aytal jusqu'os daban sa porto.
 Qu'an lu ne prendras un , pren exemple en daquel.

JANETON.

Se tu men besés cap , seray pla mestro d'el .
 Mais toutis l'y débion bien bastouna l'esquino ,
 Pey se metré à crida : Bismés nous assassinò ;
 Et de pouillos , Dieu sab cantsos el ne disio !

FRANÇON.

Aquos fasio despiech , tout lou moundé en risio .

JANETON.

Après aquô daqui fisas bous en canaillo .

FRANÇON.

Certo nou n'y abio cap que balgués uno maillo .

COYMÉ.

Arrestas bous aqui , nou cal pas tan crida .
 Se jamay n'abias un , ou bouldias pla brida ,
 Et fa coumo la Bismé aytal de conneysensos
 Que per bostré bel nas lesson forso despensos .
 Dins aquelles repas un marit pago tout ,
 Et Bismé a pla rasou qu'an dis qu'aco lou sout .
 Les homés , al jour d'huey , souffrou tout à lour donos ,
 A tabé niâ pla pau que nou portou las bonos .
 M'estouni soulomen qu'an n'a fach may de bruch ,
 Et qu'an nou n'y a baillat milo cop may de truch .

JANETON.

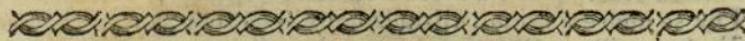
Bous s'es un insoulen .

COYMÉ.

Coussi qu'aco bous facho ?

Pourtant nous disi res que lou moundé nou sachó ,

Diguos so que bouldras , sousteni soun partit ,
 Et qui dirio qu'a tor , diray que n'a mentit :
 Car el a fort pla fat de n'usa de la sorto ,
 Et de la mena aytal jusqu'os daban sa porto .
 Se toutches les mariis que se trobou dins Coau ,
 Fasieu coum'el a fach , leur fennos auriau pau ,
 Et l'on nou beyrio pastan de Couyouuls à masso ,
 Que calgué per passa pla souben lour fa plasso .
 Elo nou creigno pas de se may descrida ,
 A la beyré , l'on crey que siasco à marida ,
 Se deurio soubeni de la fauto qu'à sachlo ,
 Et nou retorna plus s'y freta la moustacho ;
 Elo se moco d'el , lou bouldrio fa fiston ;
 Se nou s'en tracho leu , n'a déjà lou renou .



ACTE II.

SENO PRUMERIO.

MADAMO , ROUMIGUIERO.

ROUMIGUIERO.

MADAMO , foundi en bous toutes mas esperanços ,
 Coumo bous bous foundas dessus mas ourdonanços ;
 Sabes qu'en qualitat de bostre Medicy ,
 M'au fach leba cent cop le cap dessul couyssy ,
 Que per pau de retar bous aurioy troubat mortio ;
 Aytal me cal louga daban la bostro porto .
 Per de be , ni d'argen sabes que noun n'ay poun ,
 Enqueroacos praco que me cal Janeton .
 Qu'importe qu'ello siasco à mous els pau paulido ;
 L'on nou soungeo à joul d'huéy qu'à s'atrapa la bido ;
 Car trobi qu'es bertat co que Maynard a dit :
 Qu'uno richo mal sano es un fort boun partit .

MADAMO .

Quand vous seriez , Monsieur , beaucoup plus misérable ,
 Monsieur Berrié je crois paraîtra raisonnable ;
 Ma chère nièce et moi ferons de notre mieux
 Pour parler comme il faut et faire ouvrir les yeux
 Au père et à la fille , et crois tant en l'affaire ,
 Qu'il sera dans un mois , Monsieur , votre beau-père .

ROUMIGTIERO.

Per la fillo, Madamo , à quo n'a pas questieu ,
Se n'ero pas lou payre aco dependrio d'ieu.

SENO II.

MADAMO , LA NEBOUDO.

MADAMO.

C'EST un fort honnête homme , il faut que je le serve ;
Il est mon médecin , c'est lui qui me conserve ;
Il sert sans intérêt et de très-bonne foi ,
Au moindre mal de doigt il court d'abord chez moi.

LA NEBOUDO.

Il faut un médecin qu'on appelle ordinaire ,
Quand on est , comme vous , fort valétudinaire .
Sans lui depuis long-tems vous seriez au cercueil ,
Et déjà vos parens en auraient fait le deuil .

MADAMO.

Allons voir Janeton , nous parlerons au père :
Il faut , avant sortir , conclure cette affaire .

SENO III.

MADAMO , COYME , LA NEBOUDO.

MADAMO.

HOLA ! mon ami Coyme , l'oncle serait-il là ?

COYME.

Coussi ? digas , Madamo , y bouldrias-bous païla ?
Zys , que presto d'argen , car ausi que lou counto .

MADAMO.

Eh ! quand il aura fait , dis-lui , s'il veut , qu'on monte .

COYME.

S'aco bous play aytal , bous prégo de mounta ,
Perçoque èresi qu'ajo acabat de counta .

LA NEBOUDO.

Quoi qu'il ait de fâcheux qu'il lui plaise nous dira ,
Écoutons tout , ma tante , et feignons d'en sourire .

SENO IV.

MADAMO, SCATABRONDA, LA NEBOUDO.

MADAMO.

Ma nièce et moi, Monsieur, sommes ici venues
 Pour vous rendre visite et pour être connues ;
 Vons aimez l'une et l'autre et toute la maison,
 D'en douter tant soi peu, nous n'aurions pas raison.

SCATABRONDA.

Me fasés forso haunour, amay à ma famillo.

MADAMO.

Eh ! comment, dites-moi, se porte votre fille.

SCATABRONDA.

Coumen se porto, hélas ! la besés plus souen quieu.
 Me pouyrias oubligea de paga sa pensieu ;
 A bous ou à qualcun may que fa pourta pitano :
 Car quand sort de chez bous a pla pleno la panson.

MADAMO.

C'est un énigme en moi ; je ne vous entends pas.

SCATABRONDA.

M'expliqui en quatre mots ; aco sou de repas ,
 Qu'un certain Piscarrochi...

MADAMO.

Eh ! parlons d'autre chose.

Vous rallez plaisamment ; mais souvent on s'expose.

SCATABRONDA.

Eh be, Madamo, donc, per qu'aco bous desplay ,
 S'abés à me parla , parlas de quiqon may.

MADAMO.

Je voudrais marier , Monsieur , vqtre héritière.

SCATABRONDA.

Ambé Piscarrochi ?

MADAMO.

Non. Avec Roumiguière ,
 Un docteur médecin qui posséde Galien ,
 Qui sait tout Hypocrate et qui n'ignore rien.

COUMEDIO.

9

Dans son dernier discours , il prouva mieux qu'Ervée ,
La circulation , quoiqu'il l'eut inventée .

SCATABRONDA.

Jusqu'à qui tout ba pla : mais la constitutieu,

MADAMO.

Vous la ferez sans doute .

SCATABRONDA.

Eh ! nou faray pardieu .

Abés uno Neboudo , et bous l'abés layssado ,
Despey trente-ciuq ans , sans l'abé maridado ;
Et cependen anas bous lambica l'esprit ,
De cerca per ma fillo aquel plasen partit .

LA NEBOUDO.

Ce que me tante en dit , n'est pas pour vous déplaire .
Vous seriez trop heureux d'accomplir cette affaire .

SCATABRONDA.

Pey qu'aquel bous play tan , boulés fa coumo cal ?
Bous-mémo espousas-lou ; fares un boun oustal .

LA NEBOUDO.

Je ne crois pas qu'il soit , de Cahors jusqu'à Rome ,
De plus extravagant , ni de plus plaisant homme .

MADAMO.

Encore un mot , Monsieur , je vous prie , écoutez .

SCATABRONDA.

Nay que trop escontat , Madamo , me coutés .

SENO V.

SCATABRONDA , LA MAYRASTRO.

SCATABRONDA.

Aqui de plasens nas per marida ma fillo ,
L'y me trobou un partit reduit à la mandillo ;
De que se bau mayla , sabou qu'aco me eont .

LA MAYRASTRO.

Ah ! moun Dieu , nou juras !

B

*SCATABRONDA;**SCATABRONDA.*

Eh ! me poussoun à bout,
Sandi , me cal sourti , n'y a per perdre patienso ,
Amay per deregla la milouro councienso .

LA MAYRASTRO.

Attendés un moumen , bous bau calfa l' mantel :
Car huey fa calque tens que n'es pas gayre bel :
Nou lou prenés que sec ,acos bostro coustumo .
Capable d'en criéba , besés - lou coussi fumo .

Elle lui met le manteau .

SCATABRONDA.

Fasés tout doussomen , car tout lou corps me dol .

LA MAYRASTRO.

Aquo sou las humours , cal metré un fichu al col .

*SENO VI.**SCATABRONDA , COYME.**SCATABRONDA.*

OUN d'anás bous , pendar , qu'abés - bous à la pocho ?
Ieu couneysi à bostre ayr que quicon bous reprocho .
Que d'intras bous fa aqui chas mouussu Chonsorel ?

COYME.

Moun onclé , noun pas res .

SCATABRONDA.

Bous s'es un macarel ;
Moustras me qu'ieu bous furi , eh ! bous fasés laquècho ;
Bous cresés de passa sans que degus bous becho ?
Cal bous a ta pla instruit per estré un tal messagé ?
Bous nou bragas pas mal per un macarelagé ;
Bous pourtas de billets .

*Scatabronda ôte un billet à Coyme , que Janeton en-
voyait à Roumiguière .*

BILLET.

On éprouve , mon cher , que les plus tendres amans sont pour l'ordinaire les plus traversés , et c'est là notre sort . Madame et Mademoiselle sa Nièce nous ont cette après dinée honorés de leur visite ; elles ont parlé fort

avantageusement pour nous à mon père touchant la conclusion de notre bonheur ; il les a traitées, à mon crève-cœur, fort brusquement ; ce n'est pas encore tout, nous sommes observés chez la Françon et la Louison, j'attends avec la dernière impatience le retour de Coymé, pour savoir de toi quel doit être à l'avenir l'endroit de notre bureau. Touts'oppose à nos desseins ; mais pourtant rien n'empêchera, mon cher, que je ne sois toujours toute à toi.

JANETON DE BERRIE.

SCATABRONDA

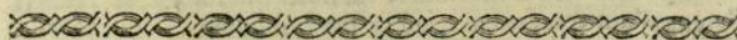
Conssi la malo pesto ;

Pardi boun soubendro , siés mes après la festo.

scatabronda bat Coymé.

COYMÉ.

Hélas ! moun Dieu , moun ouclé , hélas ! perdounas-me :
Se jamay plus so fau , fasés pengea Coymé.



ACTE III.

SENO PRUMERIO.

LA MAYRASTRO , SCATABRONDA.

LA MAYRASTRO.

Qu'abés hous , digas-me , cal'es bostro tristesso ?

SCATABRONDA.

Janeto se déclaro al jourd'huey per mestresso ,
D'un certen Piscarrochi , agaro aqu'el billet ,
Que zo l'apprendra tout dins lou prumié fuillet.

LA MAYRASTRO.

Qu'es aquel Piscarrohi ?

SCATABRONDA.

Acos un Esculapo,

Autromen medeci del Sain Payre lou Papo ;
Un home sans oustal , sans counditieu nibé ,
Lou fil d'un barbeyrol : car elo zo sab bé.

LA MAYRASTRO.

Aquel billet es fort , cal qu'elo siasco fado ,

Oubé qu'aquel galan nou l'ajo ensorcelado ;
 Que s'acos es aytal , nous farau enragea.
 Qu'an lou diablé s'en maylo , anas bous l'empacha.
 Bous beyrés qu'à la fi nautrés seren las dupos ,
 Que se fara leba la comio sur las jupos .
 Lo zy bous cal douna , pey qu'ensi tan zo bol.

SCATABRONDA.

Ly baldrio belcop may que zi coupess'il col .
 Ay pau que bous achés la cerbelo birado .
 Caldiablé bous inspiro uno talo pensado ?

SENO II.

COYMÉ , JANETON.

COYMÉ.

Az diablé des billets amay de bostr'amour ,
 Sercas d'autré messagé ; ieu zy me trobi cour .

JANETON.

Que significo aco, tan te breguos l'esquino !
 As l'ayré refrongnat , fay me millouro mino ;
 Que m'as fach del billet , diguos-me , l'as randut ?
 Et moussu Roumiguiero o zy me respoundut ?

COYMÉ.

Se bous abias agut d'entendemen un'ounso ,
 Nou m'aurio pas frétat , aurias bostro respounso .
 Aqu'ero un pau trop près chas moussu Chonsorel ,
 Et sabés que z'y bay , passo per macarel ;
 Atabé per z'intra fasioy coumo qui pano ,
 Mes moun ounclé m'aspiat , m'a fach signé an la cano ,
 Ieu me souy aprouchat sans me douta de rés .
 M'a troubat lou billet , l'a legit et la prés .

JANETON.

Hélas ! lou gran pendar ; ieu parrioy ma bido ;
 Que z'asheos fach esprés et que m'acheos irabido ;
 Se zo podi sabé , te faray coupay bras ;
 Cependen cal qu'ieu soungi à sourti d'embarras .

COYMÉ.

Anas trouba Couton que bous n'a birat milo ;

Aco lou plus fin cat que siasco dius la bilo ;
 Puand bol serbi calqu'un , zo fa pla adrechomen ,
 Et s'entrepren quicon , ne bey lo finimen ;
 Mais quand el bol de mal , fa coumo las abeilllos
 Que z'y laiss'ol fissou , et ris de las aureilllos.

SENO III.

JANETON , L'ABAT COUTON.

JANETON.

DIEU say sio : qual soyes ? Bon ser , Moussu Couton ?

L'ABAT COUTON.

Bous sias la bel bengudo , aymable Janeton ,
 Que disés de noubel , sés touto negligado .

JANETON.

Hélas ! le meu paurot , yeu souy touto affligeado .

L'ABAT COUTON.

Asseten nous ayez , bous haly , counsoula ;
 Perque nous trouban souls , pouden pla prou parla .

JANETON.

Quand ieu souy ambé bous , ieu zy souy sans contento ,
 Et nous sorti jamai que nou siasco countento ;
 Bous seres moun appuy dedins aquest'ffa ,
 Et se n'ero pas bous , ieu nous sçaurio que fa .
 Embouyabi un billet al paure Romiguéro ,
 Mor péro l'a surprés al mech de la carriéro ;
 Aquel pendar de Coymé , al lioc de lou coupa ,
 Ou bé de s'en fugi , s'es layssat atrapa .
 Besés , mon paure amic , se souy pas malirouso .

L'ABAT COUTON.

Se n'y a res plus qu'aco , nou ses pas dangeirouso :
 Degas qu'an malicieus , jaloux de hostre hounour ,
 A fach aquel billet per bous jouga lou tour ,
 Et tenés-bous toujour dessus la negatibô .
 Aco lou soul mouyen pel louqual l'on s'esquibo .
 Et pey digas que Coymé es un fripon , un gus ,
 Que toujour fa lou mal , el nou crigno digus .

JANETON.

Se me mostro lou sens , que boulés-bous que digo ?

*SCATABRONDA ;**L'ABAT COUTON.*

Bou sés un'inoucento ; eh ! qu'aco bous fatiguo ?
 Degas qu'aquel brouillon , per bous f'aquel assa ,
 Lou bous a supposat et l'a fach countrofa .

JANETON.

Bous nou sés jamai cour dessus cap de matiéro .
 Un autre zy aurio estat uso seminano entiero ;
 Ny may n'auro troubat un tour tan spirituel .
 Sy parés pla qu'abés studiat lou Rituel :
 Car nou zy a pas dedins uno soulo rubriquo ,
 Que nous sachés à founs coumen ello s'espliquo .

L'ABAT COUTON.

Lou mounde aurio bel fa , n'autres réussire ;
 Bous l'autrés per espoux , et toujours nous beyren .

JANETON.

Bous zy abés interét dedins la conjunturo ,
 Car tout autre marit roamprio nostro mesuro .
 Roumiguéro es boun homé et de basso extractieu ,
 Ieu seray mestro d'el , bous serés mestre d'ieu .

*SENO IV.**SCATABRONDA , JANETON.**SCATABRONDA.*

Couneyssés a quel seng , couneysses l'escrituro ?
 Legissés-lo tout nau .

JANETON.

Jesus ! qua l'impousturo !
 Touches Diables d'Iffer n'an jamai imbentat
 Res de tan malitieu , ny res de mens bertat .
 Degas me , se bous play , oun l'abés-bous troubado ?

SCATABRONDA.

L'on dirio qu'acos fals ; sap. pla fa l'estounado !
 Ieu l'ay troubado à Coymé , lou hostré macarel ,
 Tantot , quand la pourtabo oco de Chonsorel .

JANETON

'A cal s'es adressat ? cal l'aurio countrofacho ?
 Dieu belgo'l preserba que jamay nou sou sacho .
 Et Coymé es un brouillon , un gus , un pendardas ,
 Un segoun Ganelou , pus traylé que Judas .

SENO V.

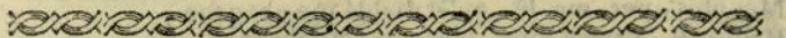
SCATABRONDA, COYMÉ.

SCATABRONDA.

DENPEY trento-cinq ans ay preso may de peno
 Que n'a jamai fourçat qu'au mes à la cadeno.
 Per amaça d'argen ay passat millo nechs,
 Sans jamay cluca l'el, ny may me metti' al lech;
 Ay fach passa Douctours mill' asés de naturo,
 Qu'à gran peno sabiau legi lour escritouro;
 Ay fach beyré dins Caou, aquesté gran miraclé,
 Dins l'Universitat un mouli de Bozaclé.
 Atabé de per tout courrou après ma douctrino;
 Mes que portou d'argen, s'en tournou en la bostino.
 Aca's pi'aco d'acqui qu'ay la réputatiou
 De passa per boulur de los quatré Natiou;
 Siffleur n'es propromon res qu'un Mestré d'Escolo.
 En tout aco per jour gagni bien ma pistolo.

COYMÉ.

Pesto, lou boun mestié qu'es aquel de Sifflairé!
 Nou n'y a pas d'ins Coylus qu'estuflon d'aquel ayré.



ACTE IV.

SENO - PRUMIERO.

LABAT COUTON, SCATABRONDA, COYMÉ.

LABAT COUTON.

Ieu bolitrop lou bé de touto la famillo,
 Per nou bous trouba pas un partit per la fillo;
 Denpey loun-tems y soungi, et zy ai ta souen rebat,
 Qu'un parfet hounest'homé enfiu bous ay troubal.

SCATABRONDA.

Besi cal boulés diré,acos un catomito.
 Parlas de Roumiguiero, autromen Piscarrochi;
 Hélas! s'acos aquel, toujour lou zi reprochi.

L'ABAT COUTON.

Metés qua'co siasqu'el, s'elo n'ero countento,
 Bous la farias danna de lo randré countento.

*SCATABRONDA,**SCATABRONDA.*

Bous me deuyias crida de la teni de cour.
 Noun pas teni la ma per lour fa fa l'amour.
 Bous ay ausit précha de ménassos terriblos,
 Que niabio per touca de causos insansiblos;
 Parlabés del deber dés payrés et de mayrés;
 Selon so qu'en disias, nou s'en salbabos garyés;
 La plus part per douna trop d'escampi à lour fillo;
 Erou toulis dannats elsés et lour famillo.

EABAT COUTON.

De que bous chautas bous, nou s'es pas dins lou cas.

SCATABRONDA.

Boy, Moossur, que disés? crési que bous moucas;
 Se conneyrias ma fillo! es de las plus lebrieros;
 Car pendan tout loujour cour tous los carrieros,
 Lo me benou sereá de pés quatré cantous,
 Et jamay elo n'es sans quelque randé-bous.

L'ABAT COUTON.

Maridas lo déunt leu per bous sourti de peno.

SCATABRONDA.

Mes obis, per mo-lé, qu'el diablé me pengeno,
 Refusech, l'autré jour, Ichés de Castelnau.

L'ABAT COUTON.

Sans douté, lou troubet ou mal sach ou bodaü.

SCATABRONDA.

N'es un garçou d'esprit a may de bonno mino.

COYME, tout bas.

Mais n'es pas per Couton que bol un Jouan farino.

L'ABAT COUTON.

Que farias bous aqui, Ichés nou zy play poun.

COYME, tout bas.

Nou per ma sé, pas tan coumo l'abat Couton.

SCATABRONDA.

Mais aquel a de bé may qu'elo nou mérito;
 Et qui trobo un partit, a tor que noun proufito.

L'ABAT COUTON.

Eh! que sert tout aco so l'on n'es pas counten!
 Leu soustieni en bertat que ne bal belcop men.

SCATABRONDA.

Bel dire bous abes que s'es dins l'abondenso ;
 Mais ma fillo al jour d'huey dieu biuré en esperenso ;
 Et se nou trobo pas un partit coumo cal ,
 A la mino dana tout drech à l'espital.

L'ABAT COUTON.

Jesus ! cal pessomen ! bous s'es toujours en peno ,
 Et cridas per coustumo , ambé la bouco pleno ;
 Bous s'es riche à ponyri . Que diablé demandas ?
 Nou sabés pas quey bes huey nou souu qu'enbarras .
 Sercas , se me cresés , un homme de counduito ,
 Que sio , quan bous bouldrés , toujour à bostro suito ,
 Bous s'es déjà dins l'agé , et bous n'abés bezoun
 Que pendre d'el repau toutis cops qu'aurez soun .
 Cresés-me , farés bien , dounas-lo à Roumiguiero ;
 Amb'el sera millour que s'ero counsillero .

SACATABRONDA.

Ieu souy fort oubligeat de bostré boun counsel ;
 Mais per ello el n'es pas , ni may ello per el .

SENO II.

DUBERCY , JANETON , LOUISON .

DUBERCY .

BOUN seoir Madoumaysello , et Louison aussi .

LOUISON .

N'autros lou bou souhainten , compero Dubercy .
 Oun d'abés , digas me , bostro meilleur amie ,
 La charmanto Françon , ambé sa compagnie .

JANETON .

M'au mandat que bendriau , qu'attendessi un noumen .
 Mon pero nou zys pas : que nous libertiren !

DUBERCY .

Mountas ; bous jougaray de ma basso de violo ;
 Me resto de licours encaro qualquo fiolo .
 Si Monsieur bostré payré aujourd'hui nou be pas ,
 Nous auren bien le tens de fa'n méchant repas .
 En attendant mountas , passas per la mureto ;
 Mais prenez gardo almen que queleun ne vous guelo .

JANETON .

Fasés-nous durbi dounç , agachas que benen ;

Se las autres beniau , nou scauriau pasoun sen.

DUBERCY.

Toujour qualcun de nous nous tiendrons en fenestro
Montez tan seulement , vous y serez la mestro.

LOUISON .

Bal may per millour fa quieu l'esperi aycy ,
Per lour dié que ses chas Moussu Dubercy .

JANETON .

Mais ieu n'ausorioy pas me trouba on d'el souleto .

LOUISON .

Eh! monto soulomen ! , sabou bē qu'es couqueto ;
Nou coumensos pas d'huey ; d'enpey loun-tens y bas ;
Et t'y tratou souben , tan en magré qu'en gras :
D'ailleurs es sans boutous , l'on es ambel sans risco .

JANETON .

Noñ parlés pas d'aco , boy que Dieu tabalisco !
Se nou benou pas leu , lour cal enbouya exprés ;
Leu monti la premetio et tu bendras oprés .

SENO III.

DUBERCY , JANETON .

DUBERCY .

Ma pauro , Janeton , que je vous plains pecayré
De ce que bous avez un tan étrange payré .
Que diable a-t-il à fa de bous tan tourmenta ?
Il bous fait toujours segré , ou vous fait èscourta .
Entendi chaque jour de calo forso il gronde .
S'es la plus malirouso assurément du monde ;
Vous s'es une héritière , ethous avez del bien ;
Jou me motidoriroy , quand je ne prendrais rien ,
Et sourtirioy praqui des pates d'un barbare ,
D'un cruel inhumain , d'un ridicule avare .

JANETON .

Ieu nou podi res fa , moun paure Dubercy ;
Toujour , tan que bieuray , seray dins lou soussi .
Hélas ! se bous sabias , coum'ieu , ço que se passo !
Quon bol me marida , nou fay que lo grimasso ,
Et n'aymo que soun qu'ioul ; nou se chauto pas d'ieu ,
Et nou bendro jamay o cap de counclusieu .
N'espero soulomen que lo mort de so feno .
Restoray coumo souy ; car qui nou pot , nou peno .

SENO IV.

ROUMIGUIERO, LOUISON, FRANÇON,
DUBERCY, JANETON.

ROUMIGUIERO.

Bous s'es oycis souleto ?oun d'obés Janeton ?

LOUISON.

Chas Moussur Dubercy que nous otend omoun.

FRANÇON.

Mouten-zy douçomen per beyre lour pousturo.

LOUISON.

Non pas oco d'oquî ; car lour forian injuro.

ROUMIGUIERO, *en entrant.*

Dieu bous doun'el bon seoir. On Janeton soulet!

Oco nou bo pas mal per uu petit coulet.

DUBERCY.

Eh ! bous en menas douos ; pour moi je n'en ai qu'un o

Mais vous poudés causi de la blondo ou la bruno.

FRANÇON.

Bous oben plo surprés ; obouas la bertat ;

Obes plo peau digas qu'ogen tout escoutat.

JANETON.

Certo ço qu'oben dit , boulén plo que se sachô.

ROUMIGUIÉRO.

Obes rougit pourtan ; marquo qu'oco bous fâchô.

DUBERCY.

Tout siau , ne raillez plus ; mais divertissez-bous.

Je m'en va perbisi per beuré quatre cous.

(*Il sort chantant une chanson gasconne , et va pourvoir à la collation .*)

SENO V.

MURAT, SCATABRONDA.

MURAT.

La Neboudo toujour bous dono milo penos ,
Et countunio de fa de noubelos fredenos .

Ieu nou compreni pas cal pot estré soun sens ,
Après tan d'instructieus et d'abertissemens .

SCATABRONDA.

Tan may tiro o lobon , tan plus es ridiculo ,
 Ressemblo o l'escorbisso , ol lioc d'ana , reculo :
 Elo me no tan fach qu'à la fi ma countren ,
 Enquero un segoun cop de la metré al couben ;
 Abioy bel zy crida countré soun Roumiguier ,
 Debenio cado jour omb'el plus familiéro ;
 Quitabo à mech dina per lou beyré plus leu ;
 Mais s'y a tan perbésit que zy sero degreu :
 Car ay prenat espres d'y défendro la grillo ,
 Afin qu'elo nou parle à cap d'homé ni fillo ,
 Et peysons de plus fort , moussu l'abat Morel ,
 Dono l'ordre al couben d'y teni toujour l'el .

MURAT.

El n'a qu'à l'an presen , nou zio pas cap de Mounges
 Que nou lou serbe en tout , sans la mendro bergounges
 Seri homé del moundé , nou bouldrioy pas millour
 Que beyré ma mestresso aytal dorrié lou tour .
 Nou zi o pas de bertut qu'o qui nou se détruisco ,
 Las fillos zi courou milo cop mai de risco .
 Lous Moungés ol joud'huey zy fau toutço que volou ;
 Nou m'espliqui pas may de peau que me gingolou .
 S'aro vous me boulés fourni qualquo pistolo ,
 Bous aurai leu troubat uno bouno bricolo ,
 Et bous engogearai tout moun be et moun hounour ,
 D'bon que jamay plus lour begés fa l'amour .
 Ieu disputi Milhac qu'es uno houno curo :
 Quand on es sans argen sabés s'un prouces duro !
 L'anrioy déjà gagnat et fach leba l'estieu ,
 Se quelque boun amic achés fournit per ieu .

SCATABRONDA, leraille.

O may lous perrouquiols que sou dins l'ignourenso ,
 Seriau touchés instruits per bostro bigilenso ;
 Lour aurias predicat cado festo et dimenche ,
 S'y seriou espallats à forso de s'y spenchie .
 Un sujet coumo bous nou pot , sans escandalo ,
 Demoura feneant dins uno cathedralo ,
 Zy guigna soulomen lou missal on lou det ,
 Coumo s'els canoungés nou sabiau pas l'endret ;
 Nous sou pas prou sans bous dins la feneantiso ?
 Per boun sourti deurias engagea la camiso .
 Digas , con bous caldrio ?

MURAT.

Cinq cent francs soulomen,
M'auiau dins quatré jours agut lou jugeomen.

SCATABRONDA.

Soulomen cinq cent francs ! aco n'es pas gran causo :
Pour tan à lous trouba , n'y abés per belo pauso.
Pesto , nou metés pas lo m'ol se per un peu ;
Sercas d'argen ailleurs , nou sounrés plus al meu.
Aymy may cinq cens francs que bous et bostro rasso.
Meussur , bostré boylet , oquel discour me lasso.

MURAT.

Oytal bous me trotas , dins lou besoun qu'ieu nay !
Pardi m'en soubendro , tant de tems que bieuray ,
Et malgre que n'achés , bous beyrés Roumiero ,
Mestre dins bostro oustal et bous à la carriero.

SCATABRONDA , *seul.*

'Acos un drolle corps , us franc original ;
Mais per m'abé d'argen n'es pas prou *sin raynal* ;
Me dis que per despiech maridoro ma fillo .
Lo pesto del marau ! mogrobiau del Jouon quillo .

ACTE V.

SENO PRUMIERO.

SCATABRONDA , COYME.

SCATABRONDA.

COYME , benés oici , bous boli dire un mot ,
D'abon que de parti per m'en ana à Bardot .
Piscarochi , d'abor qu'auray birat l'esquino ,
S'en courrer'oi Couben beyre bostro cousinno .
Tenés lour toujour l'el , scachas me dire tout .
A qui couneyseray se bous s'es moun nebout .
Roudas de ioutos pars , esprias s'el ja bisito ,
S'el zy besés ona , sias toujour à sa suito ;
Mais fosés-zo to plo , que nou bou bechou pas .
Bous nous zy perdrés rés , se bous lous y otropas .
Escoutas que dirau , bechas plo lour figuro ,
S'el zy douno lo mo , se sau d'autre pousturo ,

S'el zy porto quicon , et s'ello zo l'y pren ,
 Et sur-tout remarquas s'ello sort del Couben ;
 Eufin à leur égar , trébo de coumplesoenso ,
 Nou bous escuses plus dessus bostro ignourenso ;
 Et soubengas-bous bien de so que s'es passat :
 Car se zy tournabias , d'abor serias cassat .

COYME.

Mon onclé , olparaban que jamai bous desplassio ,
 Beyres combia lou moundé entiéromen de fassio ;
 Bous beyrés lou soulel escloya à miego nech ,
 La luno eu plen mieg'jour brulla coumbos et pech ;
 Beyrés puleu lou Lot remonta vers sa sourso ,
 La tortuo atrapa las lebres à la coursio ,
 Beyrés puleu flouri los racinos d'un arbré ,
 Et l'ayre estré plus dur millo cop que lou marbré ;
 Beyrés que lous aignels al loup farau la guerro ,
 Et lous astres del cel se combioran sur terro ;
 Beyrés lazé boula sur la plus hauto tour ,
 La poudro escont'il fioc et l'aigo oluca'l four ;
 Beyrés un franc bilen fa toujour taul'ouberto ,
 Un jougairé inquiet se rire de sa perto ;
 Beyrés un recebeur nou fa que prega Dieu ,
 Et lo Judith cassa de soun houstal lou prieu :
 La Gourdouno jamai nou beura que de l'aigo ,
 Et sans beuré de bi , bous beyrés que s'enbriaigo ;
 Lou pendar jamai plus nou fara folsetat ,
 Et Plino nou dira jamai que la bertat ;
 Beyrés Raffi souben gran Mestré de Ponlisso ,
 Las furios serau sans la mendro malisso ;
 Cujas nou sera pas on fistoun ou cōcūt ,
 Et Courpet debendro l'exemplé de bertut ;
 Benac desiraro las plus grandos disputos ,
 Modamo de Dumas tendra la mo à las putos ,
 Lou curé Romooneu renonçara'l casuel ,
 Et Duclos se batro dous cops lou jour en duel ;
 Un sorchon , un huchié tendrau plo lour paraulo ,
 Un gourman langaira dins uno bouno taulo ,
 Saesuo et Grapinian serau d'hounestos gens ,
 Lou diablé passara per homé de boun sens ;
 Beyrés puleu cambia l'humour de Messalino ,
 Renonça à sous galans et lour fa tristo mino ;
 Eusia mon onclé donc , per touto conclusieu ,
 Eous n'aurés jamai lioc de bous plangé plus d'ieu ,

Perque beyrés puleu romberça la naturo ,
Qu'ieu nou sio coumbencut de la mindro impoustuto .

SCATABRONDA.

Sony charmat que bous sias dins aquel sentimen ;
Se bous l'executas , un jour serez counten .

COYMÉ.

Odisias dounc , mon onclé ; ieu m'en bau à la grillo .

SCATABRONDA.

Anas-zy ; trouborés aquel lengo de pillo .

(*Scatabronda part per Bardot.*)

SENO II.

LA MAYRASTRO , COYMÉ.

LA MAYRASTRO.

COYMÉ , doun benés bous ?

COYMÉ.

Ieu beni dal couben .

LA MAYRASTRO.

Cal que z'y ochés plo offas : car bous y anas souben ,
Serias bous amouroux de qualquo pentiounario ;
Acos uno passieu que n'es pas boulountario .

COYME.

Abés plo debinat , zo souy de bous serbi ;
Mais de qualo creyrias ? d'un flacoun de boun bi ,
Aco soun mas amours , aqui abés ma mestresso ;
Bouldrioy à tout moumen l'y fa qualche caresso .

LA MAYRASTRO.

Mais que z'y anas tan fa ? digas me la bertat .

COYME.

Ebé , bau contenta bostro curiositat :
Janeton , Roumiguiero estan toujour amasso ;
Zy bau per remarqua çò qu'entr'elses se passo .
Hier , moen onclé en parten , zo me recoumandet ;
Se nou zo fosiyo pas , me randrio plo coddet :
Car el es enrageat de çò quo Sto.-Ursulo ,
Den despey qu'elo z'ys , Roumiguiero y postulo .

LA MAYRASTRO.

Hélas ! que qu'oches bist , nou zo l'y digues pas ;
Aco serio lou metré as un det del trépas .

SCATABRONDA,

COYME.

El zo mo coumendat , et cal qu'ieu zo l'y digo ;
Autromen me randrioy coupable de l'intrigo.

Coumen ? trahi moun onclé ! aco serio pla bel ,
Après m'abé croumpat la cargo de Bedel.
N'attendi qué tantot , après soun arribado ,
Per l'i diré un'histoire entr'elles dous passado .

SENO III.

SCATABRONDA , LA MAYRASTRO , COYME.
SCATABRONDA.

Tas , tas , tas .

LA MAYRASTRO.

Qualqu'un tusto .

COYME.

Hola ! qual es obal ?

SCATABRONDA.

Dessendés bistomen prendré aqueste chobal .
Boun ser : cal es omoun ?

COYME.

Z'i abés Madamoiselo .

SCATABRONDA.

D'intras-lou , layssas - zi la brido amay la selo ,
Fretas lou soul bentré , las combos et lou col ,
Doustan - l'y la croupiero .

COYME.

Ieu crési que se dol .

SCATABRONDA.

Aco beyren après : se l'esquino es bllassado ,

Z'y metrés d'aygo - sal , ou de groulo brullado :

Ou bé demo mati , lou Fauré lou beyro ;

Se z'y cal fa quicon el memo zo faro .

COYME.

Se pot be plo doulé , car la selo es duberto .

SCATABRONDA.

Beleu s'es estroupiat ?

COYME.

Pardi , serio plo perto !

Qu'on bous sés à chabal anas en brontoulen ,

Jamai nou bous douñas lou mîndré mouvemen,
Leu nou m'estouni pas se gastaſ las mounturos.

SCATABRONDA.

Certos ieu me fau biel, aco sou mos alluros.
Loysen l'oqui; mounten, ma feno troyrio mal.

COYMÉ.

Bo s'immagino bé qu'adouben lou chabal.

LA MAYRASTRO.

Bous sias lou bel bengut.

SCATABRONDA.

Boun ser, Madamoysello.

LA MAYRASTRO.

Orsés, bous atenden, gasteri uno candeſo;
Ero gayré bé jour quan me metteri al lech,
Et nou souperi pas que nou fouet mechonech;
Huey memo bous debias parti l'oprés soupado;
A causo d'el gran cau que fa sur la besprado.

COYMÉ.

S'el marchabo de rech z'y aurio plo de malhur,
Car lou mîndré bouyssou l'y semblario un boulur.

SCATABRONDA.

A perpau, ses estat obal o Sento Ursulo?

COYMÉ.

Piscarrochi es pla sagé, ou Janeton es mulo.

LA MAYRASTRO.

Bous ses pla malitieu.

SCATABRONDA.

Ya quicon de noubel?

COYMÉ.

Bautrés anas toujour d'abor al criminel,
Yeu nou bous parli pas de cap de malo facho;
Cresi que Janeton es trop prudento et sacho;
Mais que jugerias bous d'uno fillo que bay
Toujour amb'un garçou pertout de loun zy play?

SCATABRONDA.

Coymé, sourtés-me leu d'aquelle incertitudo,
Et digas hardimen se la cresés perdudo. D

SCATABRONDA,

COYME.

Jésus ! noun per ma fé : bous abés mal pensat.
 Ieu bous bau dire dounc tout ço que s'es passat.
 Fousqueri amb'un parloir , en intren , à ma gauchon,
 Que crési que sio fach esprés per la debaucho.
 L'on s'y clabo darié , pey , quand on es mountat ,
 A qui se fa de tout en touto libertat.
 Herouso.nen per yeu la porto ero duberto :
 Me fourreri dedins ambé l'aurillo olerto ;
 Entendéri dabor que Madamo de Blan
 Groundabo Janeton ou fasio lou semblan ,
 Disio qu'aymorio may que zy aguessou la bido ,
 Daban que lon saches qu'ello fousqués sourtido :
 Car que dirio soun pero , amay Moussu Morel ,
 Après l'ordre dou-nat d'y teni toujour Pel ;
 Pey , lebéri lou nas ; espiéri Roumiguéro ,
 Al bel miech d'el parloir , sur uno grand' cadiéro ,
 Parlabo grabomen , fasio tan l'impourtan ,
 Qu'aurias dit qu'oquel gus bendio d'orbiétan ;
 Proumetet uu billet , per tal que se bantabo
 Dabé forco crédit , may qu'elle nou pensabo ,
 Que l'autio pel segur , que la loysés sourti.
 Ebé , sa diguet ello , anas-bous diberti.
 Alero Janeton fech signe à Roumiguéro
 De la ségre de prés , que sourtio la premiéro ,
 Et s'esten assemblats , anguérou touchés dous .
 Chez lou surgen Astor , al lioc d'el randebous .
 El passet chas Augé , fa pourta uno ensalado ,
 Un melou , doux pioutats , cinq pigeons en croustado .
 Quand augerou prou fach , mountet à l'Ebescat ,
 Per abé lou billet . Moun couqui pla moucat :
 Moussur l'abé Morel l'y diguet en coulero ,
 Qu'aco ero dessendut de la part de son pero ,
 Et que se per malhur la loysabou sourti ,
 Lo Prieuro n'autio pas acabat de poti .
 Oytal ne rambouyet lou paure Roumiguéro ,
 Quo sen onguet motat per prega la pourtiéro
 De durbi à Janeton la porto del Coulben .
 Ebé so l'y diguet que dintré odregeomen ;
 Car Madamo de Blan , dedin la circumstenso ,
 Nou boudrio plus souffri que soy fesso despenso .

SCATABRONDA.

'Acos prou countestat , anas cerca Craissac ,
 Car pardi se lou pren , caldro que port'el sac .

SENO IV.

SCATABRONDA, LA MAYRASTRO.

SCATABRONDA.

QUE pouden neutrés fa , mouen Dieu , d'aquelo fillo !
 Per qu'oco n'y fa res que si dorres la grillo .
 Ieu cresí qu'es bertat co que bous m'abés dit ,
 Que nous l'a ensoucelado , ou qu'a perdu l'esprit .
 Que z'y trôbo elo ton , per l'ayma de la sorte ?
 Plet à Dieu , quinzans o , me fougues elo morto !
 N'aurio pal' desplazé de me beyré fourçat ,
 De douna al tiers , al quart , lou bé qu'ay amassat .

LA MAYRASTRO.

Trobi qu'abés rasou : mia per perdro patienso ;
 Mais bous la couneysés , es pleno d'incoustenso ;
 Nou bous inquiétez pas : car lou tems gagno tout .

SCATABRONDA.

Mardi m'en a trop sach ; lou proucedat me couit ;
 Touches lous Poutentats , lou Rey mémo en persouno .
 Auriau bel me prega per aquelo frépouno ;
 N'aura jamay res d'ieu que so que zys deugut ,
 Et se nou cambio pas , foro l'estroun menut .

SENO V.

SCATABRONDA, CRAYSSAC.

SCATABRONDA.

BOUN ser , moussu Crayssac ; bous fasés diligenso ,
 Quan sabés qu'en dacou bolou bostro presenso .
 Bous ay mandat beni per fa mouen testamen ;
 Dispousas co que cal , escrib's bistomen .

CRAYSSAC.

Tout es preste , Moussu , digas bostro pensado .

SCATABRONDA.

Ieu zay tout per escrit , bous l'auray leu dictado .

*Testomen de Mestré JACQUES BERRIÉ, Douctour
et Aggregeat dins l'Universitat de Caou.*

EN l'a quatré-vins-setzé , et d'Aoust lou dozo-sept ,
 Dins Caous après mech jour , en persouno fonsquet
 Mestre Jaques Berrié , Douctour d'aquesto Bilo ,
 Ogregat et Sisieur , que n'a sach bâsta milo ,

Afin que sous assas n'achou pas mauvais sort,
 Sachen que nou zio res plus certen que la mort,
 Ni de plus incerten coumo l'houro d'icelo ;
 Aytal bol empacha tout prouces et querelo,
 En parfeto santat, memorio et jugeomen ,
 A sach, coumo s'en sec, aqueste testomen ;
 Mais daban coumença, coumo boun catoulique ,
 Et fidele Crestia, Roumen Apoustolique ,
 S'es signat de sa drecho, et de sa bouquo a dit :
Al nom de Payré et Fil, et de son Saint-Esprit;
 A prenat Dieu, la Biergo, et touchhés Saints et Santos ,
 De recebré soun amo entre las inoucentos ,
 Et bol qu'o Saint-Maurici aqui siasco enterrat ,
En raubo doctouralo et lou bonnet carrat ,
 Et que soun héritière aycy debas noummado ,
L'y fasco sas hounours, coumo à la coutumado;
Douno à cado Couben des Religieus Mandians
 De Caous, un cop pagat, la soumo de cent francs ,
 A cargo qu'un cadun benguo à la sepulturo
 Per ajuda à lou mettro as hermés en pasturo ;
Item, plus dono et lego à Perreto de Blan ,
 Sa derniéro moulié , la soumo de cent francs ,
 Per annuelo pensieu , la moytat cado annado ,
 De siés més en siés més , per abanso pagado ;
Item, l'y dono et leguo un lech qu'es à présen
 A la salo situat , à ma gauche en intren ,
 Et fay sa fillo unico héritiero noummado ,
 Janeton de Berrié , quo per exprés cargado
 Que touchés lous legats qu'o dins soun testomen ,
 Dabor après sa mort , siau pagats justomen ,
 Et surtout l'y dessen d'espousa Roumiguérié ,
 Autromen nou bol pas que sio soun héritiero .
 L'Espital , Nostro-Damo, ambé Coymé , Berrié ,
 Per égallo pourtiou bol que siasque heritié ;
 Se may n'aymo autromen en corps hereditari
 Prendre sa legitimo , y sero voulountari :
 Tout autre testamen cassو, annullu et revoquo .

PRÉSENS.

M. Mme. André d'Orval , Cons. du Roi et Prévôt;
 Mme. Jean Lauricesque, Prébandier; Antoine Colomiére,
 Chapelain; Bernard Laborie , Marchand ; Mme Marc &
 Loncle , greffier de la Maréchaussée ; Pierre Dellard ;
 Etienne Fabré, Praticien; signés avec le testateur .

SCATABRONDA.

'Après aco d'aqui , beyren s'ello se moquo .

CRAYSSAC.

N'ay jamay plus esrich aquello counditieu.

SCATABRONDA.

'Ay consultat Bastard , qu'es d'aquelle oupinieu.

SENO VI.

JANETON , LOUISON.

JANETON.

Mon Dieu , cal testomen ! souy touto desoulado .

LOUISON.

Ne sabi la tenour , t'aurai leu counsoulado ;
Toun pero nou lo sach publica dis tout Caou ,
Que per te mettrié en peno , ou be per te fa pau ,
Afin de t'oubligea de roumpré an Roumiguiéro.

JANETON.

Pesto , quaquos subtil ! ha lo drollo maniéro!

LOUISON.

Certo aquel testomen n'es qu'un false semblan ;
Aquelle finesso es couusudo an de fiol blan .

JANETON.

Nou l'espousaray pas ! pardy souy pla bridado .

LOUISON.

Et pey , lou gran malheur d'estré pas maridado !
Scacho que dins un més , après l'abé espousat ,
Bouldrios que lou boun Dieu lou l'agés amassat .
Hélas ! aquel ardour , aquel fioc et tendresso ,
Tout aco s'escantis , quand on n'es plus mestresso .
Bon dieu , lou piétre més qu'es aquel qu'es deuitut !
Ah qu'es pla different d'aquel qu'es défendut !
Esten fillo , un soul cop , fach à la derraubado ,
Bal bel cop may que cent , qu'on lon es maridado .
S'un morit se bey pauré , es toujours fort renoux ,
Et bous souffro per forso , ol lioc d'estré amouroux ;
Qu'on be d'ol coboret sent lou bi , lo fumado .
Jugeos s'equos plasent , qu'on boun dono uao oulfado ;
Et dins oquel estat bol fa de soun bolein :
Souimmo tout nou fa rés que geoyna soulomen ;
Et pey quan l'on ogut calqué pau de rocailllo ,

Lou bentré be ridat comm'un siflet o caillo ;
 Tout lou jour ou trocasso , et qual beilla la nech.
 Per ocola l'effor que crido dins lou brech ;
 Los titinos s'abaysou , et benou to moulassos ,
 Que n'o que los metriau sul col coumo de biassos .
 S'eros oyial , Couton , sons l'y randré lou pris ,
 Nou l'autio pas pourtat lou broucar de Paris .
 Esten fillo , souben l'on trobo qualquo dupo ,
 Que bous dono de gans , de rubans , calquo jupo .
 Nou te morides pas , mais causis qu'aq' Abat ;
 Aytal , n'i o pas de sort plus doux qu'e Celibat ;
 S'o lo fi , per malhur , t'enplino la busquiero ,
 Seras toujour à tems d'espouza Roumiguiero ;
 Quan tu n'aurios sach un , el nou restario pas
 De te prendré dabor on touchés lous douz bras ,
 Et pertal qu'eI a sach per tu qualquo despenso ,
 L'y te cal layssa prendré un cop sa recoumpenso ,
 Et pey leyo l'esta , toun pero t'aymoro ,
 Auras toujour l'Abat que te caessoro ;
 Amb'ongalan causit l'one toujour pla omasso ;
 Car se se ralantis l'on l'y douno la casso ,
 Et l'on ne pot combia ton lou mati qu'eI ser ,
 Jusqu'o ton qu'en troubas que fau plo lour deber.

JANETON.

Digos me , Louisón , qual to ta plo ensegnado ?
 Tout autré qu'ieu creyrio que tu sios marido :
 Car es plo la bertat tout go que tu m'as dit ;
 Forços fennos m'an sach aquel mémo récit ;
 Mais cap ton coumo ta nou ma ta pla abertido ,
 Del sort des maridais , et de lour tristo bido .
 Quan un rey me bouldrio , nou l'espousarioy pas .
 L'imen n'auro per ieu jamay plus cap d'apas ;
 Segray toun sentimen , mais de touto maniero ,
 Diray dounc lou boun ser al pauré Roumiguiero .

*SCATABRONDA voyant le changement inespéré de
sa fille , va la prendre en chantant :*

*Triomphez , m'amour Jeannette ,
 Triomphez de votre erreur ;
 Ce n'est qu'au plus fameux Siffleur ,
 Qu'il est permis d'enlever la conquête .
 Triomphez , etc .*

Le Chœur répète avec les instrumens et tout danse ensemble .

Triomphez , m'amour Jeannette ;

*Triomphez de votre erreur ;
Ce n'est qu'au plus fameux Siffleur,
Qu'il est permis d'enlever la conquête,
Triomphez , etc.*

REMERCIEMENT.

Des sottises d'autrui nous vivons au Palais,
Dissent les Justiciers , allez , vivez en paix ;
Et par comparaison qui me semble admirable ,
Votre curiosité fait garnir notre table :
Enfin , à vos dépens nous souperons ce soir ,
Messieurs , votre valet ; adieu , jusqu'au revoir .

F I N.

Approbation des Docteurs.

Nous Pierre Calvet , Guillaume Vayssiére , Arnaud Ausset , Bertrand Cazaus , soussignés Docteurs en ste.. Théologie , et en Sorbonne , si avions voulu , cérisions avoir lu et relu et très-soigneusement examiné et spéculé la comédie intitulée , Scatabronda Coumedio noubelo , très-elégamment écrite en Vers Patois et Français par un Auteur inconnu , où nous n'avons rien trouvé qui ne soit non seulement conforme à la vérité , mais encore très-utile , et profitable , pour corriger les mœurs dépravées et corrompues des filles nubiles , pour l'éducation particulière de celles qui sont dans le bas-âge , et pour instruire et avertir les pères et mères de surveiller incessamment , et de bonne heure , aux actions cauteleuses de leurs filles , à l'exemple de Maître Jacques Scatabronda , qui , par indolence , a tellement lâché la bride à la sienne , dès son enfance , qu'à présent il n'est pas à son pouvoir d'éteindre , ni même d'arrêter en elle l'effrénée cupidité de son amour . C'est notre sentiment sur cet Ouvrage .

Donné à Cahors l'an de grace . 1er. janvier 1697.

CALVET , VAYSSIÈRE ,
AUSSET , CAZAUS.

THE EDITION

THE EDITION OF THE BIBLE

